

GISANTS

Photographies d'Antoine Schneck

Exposition du 13 juillet au 29 septembre 2013


Pour le 500^e anniversaire de la pose de la première pierre de l'église - juillet 1513, découvrez les gisants de Marguerite d'Autriche et Philibert le Beau comme personne ne les a jamais vus ! Antoine Schneck, photographe rompu à l'art du portrait, propose une impressionnante découverte de la sculpture funéraire de Brou.

C'est peu avant la protection des tombeaux pour les travaux de restauration du chevet, perché acrobatiquement au dessus des gisants, qu'Antoine Schneck fixe son objectif sur Marguerite d'Autriche et Philibert le Beau. Des sibylles et quelques autres statuettes retiennent également son attention. Son écriture est résolument moderne et sa technique singulière. Mais lorsque les gisants se dressent en pied, ce n'est que poésie. Antoine Schneck porte sur Marguerite d'Autriche et Philibert le Beau un regard renouvelé avec une tendresse infinie. Il « parvient à donner une âme à ses modèles et une emphase au moindre détail. »

Le tirage monumental de ces photos, plus de 3 mètres pour certaines, et leur installation dans la nef de l'église rendent hommage à la fondatrice du monastère et son défunt mari et ouvre un dialogue remarquable avec le monument.

En écho, et afin d'inscrire les gisants de Brou dans la continuité de l'art funéraire médiéval, sont exposées dans les galeries du 2^e cloître les photos des gisants royaux de la basilique Saint-Denis, réalisées par Antoine Schneck en 2011. C'est une rencontre posthume entre les rois de France et la maison de Savoie !

Commissaire de l'exposition : Benoît-Henry Papounaud, administrateur du monastère royal de Brou.

Exposition réalisée avec le soutien d'Europe: Garage Bourg-en-Bresse  et en partenariat média avec **LE PROGRES**

ANTOINE SCHNECK

« J'ai douze ans quand je trouve dans un placard un appareil kodak retinette. Mes parents font des photos de famille avec un instamatic, j'achète La Photo en 10 leçons et je me lance dans le noir et blanc. Parmi les noms de Cartier-Bresson, William Klein ou Marie-Laure de Decker, celui de Marc Riboud me devient plus familier lorsque, ami de son fils, il me propose de l'aider à classer ses diapos au retour de Chine. J'ai dix-sept ans et dans les dix années qui suivent je vais m'éloigner de mon rêve d'enfant - la photographie - pour expérimenter d'autres métiers.

Étudiant en architecture, j'apprends à maîtriser l'espace puis à l'école Louis Lumière à l'éclairer. Cameraman pour la télévision puis, lauréat de la Fondation Carat je parcours le monde pour étudier l'organisation du travail dans l'audiovisuel. À trente ans je décide de tout plaquer et de reprendre la photo.

Parce que j'ai toujours cherché à transgresser les notions de distance, j'ai orienté une partie de mon travail vers une quête plus radicale. Le rapport au fond noir



Antoine Schneck devant une œuvre de son travail de portrait.

soustrait la personne photographiée aux supports que sont le décor, les expressions, la relation au monde et jusqu'au rapport avec le photographe lui-même. Je cherche dans la lecture du visage, donné non pas dans son histoire mais dans son immanence, une sorte de révélation. Négation de la lumière en tant qu'écriture, mon travail a banni là toute charge, tout reflet parasite pour poser le visage dans sa nudité et son intériorité. »

Antoine Schneck est représenté par la Galerie Berthet-Aittouarès (Paris) : www.galerie-ba.com
Découvrir l'ensemble du travail d'Antoine Schneck : www.schneck.fr

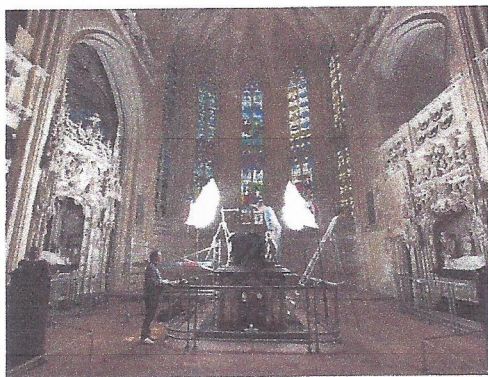


Photo prise par Antoine Schneck lors de l'installation de ses œuvres dans la nef de l'église de Brou.



monastère royal de Brou
à Bourg-en-Bresse église & musée

